



L'autre Parole

COLLECTIVE **FÉMINISTE** et CHRÉTIENNE

LA SAGESSE INCARNÉE



Numéro 150, hiver 2019-2020

LA COLLECTIVE L'AUTRE PAROLE
EST HEUREUSE DE PUBLIER CE 150^e NUMÉRO
DE LA REVUE DU MÊME NOM



Ce sont 150 numéros en 43 années d'existence.

*Trente-cinq ans de publications sous format papier et, depuis 2011,
une publication virtuelle gratuite !*

C'est sous le signe du bénévolat et de la militance que nous publions cette revue.

Ensemble, nous réécrivons les traditions spirituelles à la lumière de notre féminisme.

*Tout comme ce bonsaï qui a traversé le temps, nous espérons continuer cette longue marche des
femmes en vue de créer un monde de justice et d'égalité pour les filles et les femmes de l'avenir.*

*Avec ce numéro intitulé La Sagesse incarnée, les bâtisseuses ajoutent une pierre aux actions et
réflexions qui n'ont de cesse de nous animer.*

Le comité de rédaction

Numéro 150,
Hiver 2019-2020

LA SAGESSE INCARNÉE



Sommaire

Liminaire – Pierrette Daviau	5
COLLOQUE 2018 – LA SAGESSE INCARNÉE	
<i>Vendredi soir</i>	
Cercle de parole pour incarner la sagesse – Nancy Labonté	7
Comment la Sagesse s’incarne-t-elle en moi ? – Monique Hamelin	9
<i>Samedi</i>	
Cheminement pour une Sagesse incarnée – Groupe Vasthi	11
CÉLÉBRATION	
L’incarnation de la Sagesse – Groupe Déborah	21

COMPLÉMENT

Premier colloque – La Sagesse s’incarne lentement – Mireille D’Astous	28
Une Sagesse qui s’incarne – Méditation - Pierrette Daviau	31
Pour aller plus loin – Pierrette Daviau	34

Liminaire

Parler de la Sagesse incarnée aujourd'hui peut paraître risqué pour certaines personnes. C'est pourtant le défi qu'ont voulu relever les membres de L'autre Parole lors de leur colloque du mois d'août 2018. L'incarnation du féminin passe bien sûr par de nombreuses voies, mais, dans la *Bible*, elle est fortement représentée dans les textes sapientiaux, en particulier dans le *Livre de la Sagesse*, les *Proverbes*, *Qobélet* et *Siracide*. Si notre collective féministe et chrétienne s'y est intéressée, c'est que la Sagesse est souvent présentée comme la figure féminine du divin. Elle nous introduit à un renouvellement de nos images de Dieu. Réfléchir et mieux découvrir comment elle s'incarne, c'est aussi nous pencher sur les qualités créatrices et féministes dans la *Bible* à travers nos expériences de femmes.

Pour entrer dans ce sujet quelque peu complexe, le groupe Bonne Nouv'ailes propose un cercle de parole et invite les femmes présentes à exprimer brièvement leur vision de l'incarnation de la Sagesse qui, par un poème, un chant, un souvenir, une expérience vécue. Partages d'une richesse nourrissante et d'une grande profondeur. C'est lancé ! Pour explorer encore ce thème, une des participantes confie comment la Sagesse s'incarne en elle à travers les processus de réflexion et de conscientisation vécus au cours de son cheminement dans *L'autre Parole*. Pour elle, la découverte et l'affermissement de la théologie féministe de la libération a permis à la Sagesse de prendre place dans ses expériences de vie.

Le samedi matin, à partir de lectures d'extraits de textes signifiants, six membres proclament divers visages de la Sagesse au cours de nos histoires de femmes du Québec. L'une rappelle des figures de femmes libératrices dans la *Bible* et souligne comment la Sagesse s'incarne dans nos corps. On proclame ensuite quelques extraits de la pièce *Les fées ont soif* dans laquelle les images de la Vierge Marie, proposées par la culture religieuse patriarcale, sont déboulonnées. Thème toujours actuel puisque cette pièce a été représentée en 2018. Deux extraits de textes de Monique Dumais sont lus : *Se donner naissance : une première ligne de force éthique contenue dans les discours féministes* et *Une éthique de la créativité dans quelques discours féministes*. Pour terminer, on propose à l'assemblée le *Manifeste des femmes du Québec de l'an 2000*, écrit par Hélène Pedneault et qui demeure toujours d'actualité. Lus avec intensité, ces textes de notre patrimoine féministe éveillent chez chacune émotions et fierté.

Un moment fort et très significatif pour les membres est sans contredit la célébration du samedi soir. Intitulée *L'incarnation de la Sagesse*, ce rituel commence par une procession avec le chant *Recherchons la Sagesse* pour manifester comment la Sagesse nous recherche autant que nous la désirons. Une danse, exécutée par l'une d'entre nous, met en scène une représentation de la Sagesse : « La Sagesse incarnée est venue m'habiter. C'est Dieu proche et fragile au cœur de l'*Évangile* » (Les sœurs Marleau).

Ce temps est aussi consacré à la proclamation des réécritures créatives réalisées par les participantes. On y retrouve des actualisations de *Proverbes* 30,24-33 et 8,22-31 ; *Job* 28,20-28 ; *1 Corinthiens* 1,17-25 ; *Jacques* 3,8-18. Ces textes redits pour aujourd'hui trouvent tous écho dans nos vies de femmes du XXI^e siècle. Pour terminer, nous rendons hommage à quelques femmes de notre matrimoine qui ont représenté des visages de Sagesse : Marie-Louise Trichet, fondatrice des Filles de la Sagesse, Monique Dumais, co-fondatrice de la collective, Marie Gratton et Yvette Laprise, membres de L'autre Parole, décédées encore récemment.

Pour terminer ce numéro, deux textes qui se rejoignent. L'un présente les réflexions d'une nouvelle participante au colloque et l'autre, une méditation sur « Elle est où la Sagesse ? ». Ce thème de l'incarnation de la Sagesse continue de nous habiter et de confirmer que Dieu est au-delà des genres, qu'Elle se rencontre dans la Création, dans la *Bible* et dans chacune de nos existences.

Excellente lecture !

Pierrette Daviau, pour le comité de rédaction.

COLLOQUE 2018 LA SAGESSE INCARNÉE

Vendredi soir

Cercle de parole pour incarner la Sagesse

Nancy Labonté, *Bonne Nouv'ailes*

Les femmes de L'autre Parole sont venues des quatre coins de la province. Elles se rassemblent. Dans la joie de se retrouver. D'autres femmes se joignent à elles. Une trentaine de femmes s'assoient sur les chaises formant un grand cercle. Nous sommes le vendredi 17 août 2018, 19 h. Il pleut un peu sur Montréal. C'est l'ouverture du colloque sur le thème de l'incarnation de la Sagesse. L'Esprit souffle sur ce lieu magnifique, la Villa Saint-Martin.

Les groupes de L'autre Parole ont travaillé durant une année pour dégager une compréhension du thème. La soirée d'ouverture est animée par le groupe Bonne Nouv'ailes. On avait demandé aux femmes de préparer une courte intervention sur leur vision de l'incarnation de la Sagesse. Poésie, chant, souvenir, etc. Toutes les formes étaient permises.

L'activité programmée est un cercle de parole où chacune exprimera sa réflexivité face à l'idée de la Sagesse dans le cadre de l'incarnation.

En introduction, l'animatrice demande aux femmes de prendre une minute pour se recueillir à la mémoire de celles qui nous ont quittées durant l'année : Monique Dumais et Marie Gratton. Elles sont parmi nous. Avant de commencer le cercle de la parole, une coanimatrice invite les participantes à s'enraciner. Debout. Toutes face les unes aux autres. Nous tenons une posture de yoga durant une minute : la montagne. Conscience. Du corps.

Puis commence le cercle de parole. Le bâton de la parole est de bois patiné. Il circule de l'une à l'autre dans le cercle. Quand l'autre tient le bâton, elle prend la parole. Ou elle reste

silencieuse. Quand elle tient le bâton, elle est libre. Quand elle tient le bâton, le monde se déverse dans le cercle. On a entendu des mots :

[...] la Sagesse s'incarne dans le corps dans le temps présent – Shakti – Christa – Sagesse comme rivière – en cherchant la sagesse, j'ai trouvé l'amour et la liberté – c'est être capable de discerner sa bonne étoile – j'ouvre mon cœur et mon esprit – l'ombre vient adoucir le soleil – mes relations dans le discernement – c'est aussi prendre le temps, de siroter un maté – là où on peut trouver la paix et la confiance – passer de la résistance au consentement – demeurer dans le moment présent pour accueillir – je déploie mes ailes – j'ai rencontré la Sagesse dans les plus petits – danser sous la pluie – ce qui est folie aux yeux du monde est sagesse aux yeux de Dieu – c'est l'incarnation de mon être femme – avancer dans la confiance – se libérer de la peur – dire ce que je veux dire – le souffle – la sensualité, le corps, le plaisir – la sagesse compagne de ma vie [...]

Après une pause, une troisième animatrice invite les femmes à discuter de leur expérience. Le thème est difficile à travailler. Des appréhensions se dissolvent. Nous pouvons commencer le colloque dans la sérénité. Pour conclure l'activité et fermer le cercle de parole, une dernière membre du groupe Bonne Nou'ailes nous invite à nous unir pour créer un vortex d'énergie. Main dans la main. Tourbillonnent nos rêves, nos illusions, nos croyances, nos libertés, nos sagesse. À l'unisson de nos intentions, l'Esprit nous engage à sortir du cercle plus confiantes, car la Sagesse s'incarne en nous naturellement, au fil de nos abandons.

Comment la Sagesse s'incarne-t-elle en moi ?

Monique Hamelin, *Vastbi*

Le La Sagesse en moi ???!!! La Sagesse avec un S majuscule, je suis tentée de dire que je ne connais pas.

À l'école, on parlait de l'Esprit-Saint, rien de féminin et cela même si la belle colombe blanche le représentait. La Trinité était masculine : le père-le fils-le Saint-Esprit. La Sagesse n'était pas présente.

En lisant et relisant le petit paragraphe envoyé à chaque membre en vue de préparer ce colloque et surtout en m'arrêtant à l'expression « récit d'expérience », une petite lueur a germé... Je vais vous raconter une expérience marquante de mes débuts à la collective.

J'avais entendu parler de la théologie de la libération, mais je ne connaissais pas la théologie féministe de la libération. Et nous avons eu une petite formation à l'interne. Louise Melançon était conférencière. Ce fut une révélation !

Je vais rappeler quelques points présentés par Louise Melançon. Vous trouverez le détail dans un article publié dans la revue *L'autre Parole* de mars 1985 (n° 26).

Une théologie féministe de libération est une réflexion faite à partir (1) de l'expérience de libération propre aux femmes qui consiste à ré-interpréter (2) la tradition chrétienne (religieuse) de façon non sexiste en vue de la pleine humanité (3) des femmes (comme des hommes). (p. 12) [...]

Son caractère original lui vient de son enracinement dans les expériences historiques (y compris de leur condition biologique) des femmes tout en remettant en question les stéréotypes culturels, la division des rôles et des tâches et leur enfermement dans une « nature féminine ». (p.12)

Le point de départ de cette théologie est l'expérience féministe comprise comme une expérience de libération spécifique aux femmes à l'intérieur de laquelle est vécue l'expérience de foi.

Une telle expérience féministe comprend d'abord la prise de conscience de l'aliénation/oppression et marginalisation des femmes en tant que femmes par rapport aux autres oppressions [...] (p.12)

Nous avons un processus de conscientisation qui se fait dans la solidarité avec les luttes des femmes. À *L'autre Parole*, c'est ensemble que nous cheminons dans nos analyses, c'est ensemble avec les mouvements féministes que notre solidarité s'exerce.

Pour moi, cela a été une expérience marquante d'intégration, d'incarnation des différentes facettes de mon être-femme à quelque chose qui est plus grand que moi et cela d'une manière positive. C'est un moment où ensemble la Sagesse s'est incarnée.

COLLOQUE 2018 LA SAGESSE INCARNÉE

Samedi

Cheminement pour une Sagesse incarnée

Groupe Vasthi

La matinée a été consacrée au discernement féministe de ce qu'est la Sagesse. Après avoir entendu la mise en lecture de quatre textes, les participantes ont été invitées à identifier des formes d'anti-sagesse, à repérer les modes d'incarnation de la Sagesse et les lieux à investir individuellement et collectivement pour qu'advienne une Sagesse pleinement incarnée.

Notre méthode de travail constitue en soi une forme de sagesse. Nous sommes toutes appelées à exercer notre discernement. Ce faisant, nous mettons en action l'idée que nous pouvons être porteuses de sagesse, de la Sagesse, que nous pouvons être Sagesse.

Discerner, c'est prendre des risques, c'est s'impliquer. C'est entrer dans le clair-obscur du décodage de nos expériences. La Sagesse n'est pas extérieure à nous, elle est en nous, elle est entre nous.

Notre méthode implique un discernement individuel et collectif. Je reconnais la Sagesse en moi et dans l'autre. Je me mets à l'écoute de moi-même, je me laisse interpeler par ce que je ressens et ce que je vis.

Je me mets aussi à l'écoute de l'autre et je me laisse interpeler. Ainsi, je suis sage, pas comme une image... Nous sommes sages, pas comme des images... Nous sommes sages comme des femmes qui se tiennent debout.

La veille, nous avons manifesté notre Sagesse, une Sagesse qui s'incarne dans nos corps, dans nos esprits, nos expériences, nos silences, nos plaisirs et nos complicités. Elle suppose la capacité de se libérer de nos peurs, d'emprunter, dans un esprit confiant, un chemin qui se trace petit à petit et nous permet d'accueillir le vrai, le beau, le bien. Ainsi se déploient nos ailes vers l'amour et la liberté.

Au cours de la matinée, en guise de conférence, une mise en lecture d'extraits de textes a été présentée et nous a orientées vers une Sagesse incarnée. Cette mise en lecture a été suivie d'un échange/discussion avec les participantes à partir de quelques questions.

Les participantes sont invitées à adopter une posture d'écoute et de recueillement pendant la lecture des textes, une posture de sage.

Première lecture

Extrait – *Le Dieu qui libère – Figures de femmes libératrices dans la Bible* d'Aïda Tambourgi¹

La Sagesse n'est jamais acquise. Elle se laisse découvrir par les personnes qui la cherchent (Sg 6,12). Elle est l'ouvrière de toutes choses. Elle nous instruit (Sg 6,14). Elle enseigne tempérance et prudence, justice et courage (Sg 8,2). Avoir la Sagesse, c'est marcher dans le chemin de la justice (Prov 8,20). La justice et la Sagesse sont souvent accolées dans l'*Ancien Testament*. La bouche du juste produit la Sagesse. La multitude des Sages est le salut du monde (Sg 6,14).

Mais la Sagesse est souvent identifiée à l'Esprit : la *ruah*. Elle est un souffle de la puissance divine (Sg 7,25). Or, nous sommes le temple de la *ruah*. Elle s'incarne donc en nous, et comme féministes on ne peut que s'interroger sur son incarnation en nous à travers un corps qui a toujours été rejeté, méprisé, asservi ; un corps qui ne permettait d'aucune façon l'accès au salut. Ce n'est donc qu'en libérant nos corps que nous pourrions accueillir la Sagesse dans toute sa réalité et suivre son chemin. Faisons un rappel des servitudes que le corps des femmes a connues.

Deuxième lecture

Extraits – *Les Fées ont soif* de Denise Boucher².

Premier extrait – Prologue de l'autrice pour l'édition de sa pièce de théâtre

Depuis les genoux de mon enfance, le personnage de la sainte Vierge s'est promené dans mon corps et dans ma tête. La femme Marie me hantait. Où était-il possible de la rencontrer ? On l'avait affublée de tant de plâtres et de marbre et de glaives pour la sortir de la condition humaine. Toute une culture d'hommes célibataires avait projeté et transféré ses fantasmes de virginité sur la mère de Jésus et toutes les autres femmes. Une culture d'hommes qui n'a fabriqué qu'un seul archétype de référence aux femmes, celui de la vierge. Qu'elle soit mère ou putain. Les femmes ont été exilées de la jouissance de leur corps. Celles qui jouissaient quand même vivaient sur du temps emprunté et un honneur volé.

¹ TAMBOURGI, Aïda. *Le Dieu qui libère. Figures de femmes libératrices dans la Bible*. Montréal, Médiaspaul, 2003, p. 34-36.

² BOUCHER, Denise. *Les fées ont soif*. Éditions de l'Hexagone, 1989, (édition révisée).

Et toute cette imagerie de vierge claque à plein dans tout[e] l'imagerie actuelle. Les mannequins sans corps et au visage effacé des magazines en sont toujours la preuve. Et la pornographie aussi qui est l'envers de, dans leur système binaire. La bonne et la mauvaise vierge continuent de marquer la réalité des femmes. « Elle » avait toujours voulu être une dame. Ne sachant pas que l'on pouvait être une femme.

Qui suis-je moi qui n'ai jamais été ?

Denise Boucher

Court silence

On se rappellera qu'il y a trois personnages dans Les fées ont soif : la statue de la Vierge-Mère, Marie la mère de famille et Madeleine la prostituée. Le deuxième extrait était du metteur en scène Luc Bastien qui explique que chacun des personnages est à la fois le concept d'une femme et de plusieurs. Ces personnages sont typés et des archétypes classiques [s] de la vierge.³

Court silence

Maintenant que la mise en scène est faite, laissons parler la statue...

On m'a donné un oiseau comme mari.
 On m'a dérobé mon fils de siècle en siècle,
 On lui a donné un père célibataire jaloux et éternel.
 On m'a taillée dans le marbre et fait peser
 De tout mon poids sur le serpent.
 Je suis le grand alibi des manques de désirs.
 On m'a donné un oiseau comme mari.
 On m'a taillée dans le marbre et fait peser
 De tout mon poids sur le serpent.

Silence

Personne ne brise mon image.
 On me recommence sans cesse.
 Qui dévisagera mon image ?
 N'ai-je point quelque part une fille qui me
 Délivrera ? Qui me déviergera ?

Court silence

LA STATUE⁴

Ils m'avaient inventée pour toucher la part de Dieu qui leur revenait.
 Et pour ma part, j'ai un peu joué ce jeu. Puisqu'irresponsable dans ma culpabilité.
 Cette angoisse excessive de jeter en même temps un enfant dans la

³ BOUCHER, Denise. *Les fées ont soif*. Éditions de l'Hexagone, 1989.

⁴ Cet extrait provient d'une version révisée : BOUCHER, Denise. *Les fées ont soif*, Éditions de l'Hexagone, 1989.

lumière et en même temps dans le noir. Puisque je lui avais donné la vie, on me disait aussi responsable de sa mort. On me rendait coupable de toutes les morts.

Que faisons-nous de mes amours entre les deux ?

Ah, cette maudite statue ! Je la fendrai ! Je l'éclaterai !

Sortez-moi de cette statue ! Que je m'en sorte !

Court silence

En finale, les derniers mots de la statue !

LA STATUE

Et me voici devant toi prête à t'aimer homme neuf
Prête à être aimée femme nouvelle
me voici charnelle et pleine de têtes.
Je ne suis pas qu'un Montréal vierge du dimanche matin.
Je ne suis pas qu'une campagne sans les vaches à tirer
je suis des sept jours de la semaine d'où me voici debout
et vivante devant toi pour rompre toutes les iniquités
je suis étendue sur ton tronc comme on jouit dans le bien de sa peau.
J'inscris chacun de mes signes sur toi
Je ne serai plus jamais nulle part en toi en
exil de moi parce que la chair de l'enfant m'érotise et
me flambe seins et cuisses
d'où me voici debout devant toi
debout dans la femme au poil de pubis
mouillé qui sort de la mer
ne me pornographise plus quand tu
trembles devant ta propre naissance
me voici devant toi debout
quand j'ai le poil du pubis mouillé
je tremble, moi aussi.
Imagine
Imagine que je fais une bien bonne vivante
Et imagine que je ferai aussi une bien mauvaise mourante
Imagine.

Troisième lecture – deux extraits de textes de Monique Dumais à deux voix

Première voix – Se donner naissance : une première ligne de force éthique contenue dans les discours féministes

Se donner naissance, ce serait pour les femmes se donner la possibilité d'exister avec tout leur potentiel, d'être capables de l'utiliser à son maximum, d'être reconnues positivement et à part égale avec les hommes. Le processus de mise au monde implique d'abord un rejet de tout complexe de culpabilité, d'infériorité. Les femmes devront ensuite se réapproprier la somme des énergies, la force de travail qui leur ont été aliénées pour servir l'autorité patriarcale. Pouvoir se définir soi-même, s'autodéterminer, devient un impératif pour parvenir à une égalité réelle entre les hommes et les femmes. Enfin, les femmes auront à s'inventer, à puiser généreusement dans leurs propres expériences pour laisser libre cours à de nouvelles façons de vivre, de s'exprimer, d'agir. Ce temps de création suppose beaucoup de courage et d'audace, pour ne pas se laisser arrêter par les inévitables temps de désert à traverser, les critiques de tous genres, les risques d'erreur. Hélène Cixous nous a fourni une captivante illustration de cette naissance à soi-même dans l'écriture.

Cette mise au monde de soi-même par soi-même, rejetant des définitions établies par d'autres, implique un changement de société. Chaque fois que nous évoquons la condition des femmes, nous devons tenir compte de la société globale dans laquelle nous vivons. L'acceptation entière des femmes et des hommes, sans recourir à des oppositions, à des hiérarchisations entre les qualités, les valeurs, les activités de chaque sexe, ne peut se réaliser que dans une société qui aura misé sur des bases égalitaires.⁵

Deuxième voix – Une éthique de la créativité dans quelques discours féministes

Cette éthique de la créativité fait-elle preuve de sagesse ou d'expertise ? Elle m'apparaît d'abord abondamment chargée de sagesse grâce au nouveau souffle qu'elle apporte avec la proposition du pouvoir actif des femmes, ainsi qu'avec l'affirmation de leur autodétermination comme l'effet principal de leur mise et appartenance au monde. Des effluves d'énergie viennent dynamiser la praxis des femmes et révolutionner la culture en train de déperir. Sagesse des femmes longtemps tenue captive, privée de toute diffusion et qui peut enfin se libérer et contribuer au bonheur de l'humanité.

Question d'expertise, oui, cette créativité a été longuement engendrée par des multitudes de femmes au cours des siècles. Elle a été nourrie de sang, des sueurs, des labeurs des travaux quotidiens, de longues veillées d'amour, de chants auprès des enfants, des époux, des amants, des inquiétudes et des angoisses, des colères qui

⁵ DUMAIS, Monique. « Se donner naissance : une première ligne de force éthique contenue dans les discours féministes », *Les Cahiers éthologiques de l'UQAR*, n° 10, janvier 1985, pp. 52-53.

grondent, de longues histoires racontées à elles-mêmes. Enfin elle se dit, elle s'écrit, elle agit, elle se répand.⁶

Nous devons donc travailler à libérer nos corps. La Sagesse qui s'incarne en nous nous pousse à poursuivre ce travail de libération non seulement sur le plan individuel, mais sur le plan collectif, en militant pour la justice, pour l'égalité de nos droits et en nous invitant à prendre notre place dans tous les domaines de la société.

Lecture à deux autres voix

Manifeste des femmes du Québec de l'an 2000 — Marche mondiale des femmes⁷

Ce Manifeste, écrit par Hélène Pedneault et dédié à la mémoire de Léa Roback, a été lu par six comédiennes lors du rassemblement national, à Montréal, le 14 octobre 2000.

La marche mondiale des femmes est commencée depuis des millénaires. Nous venons de très loin et nous ne sommes pas encore arrivées à destination.

Il y a moins d'un siècle — un soupir dans l'histoire — les femmes n'avaient aucune identité : ni professionnelle, ni civile, ni politique, ni sociale.

Pourtant, dès le commencement de l'oppression des femmes, dès le commencement des civilisations, des femmes sont montées aux barricades, au nom de toutes les femmes. Elles ont cassé les cages, elles ont ouvert les portes.

De tout temps, des femmes ont parlé à voix haute malgré les bâillons, des femmes ont écrit leur version du monde malgré les entraves, au nom de toutes les femmes.

De tout temps, des femmes ont eu du plaisir malgré les interdits.

De tout temps, nous avons eu la débrouillardise des opprimés. Nous n'avons jamais été muettes : on a ignoré notre parole. Mais rien ne nous arrêta. Rien ne nous arrêtera.

De tout temps, nous avons exercé un contre-pouvoir, dissidentes et subversives.

Nous étions le petit peuple de l'ombre qui accomplissait sans relâche, avec un courage jamais reconnu, son exigeant travail de civilisation.

⁶ DUMAIS, Monique. « Une éthique de la créativité dans quelques discours féministes », Actes du colloque L'éthique à venir : une question de sagesse ? Une question d'expertise ? *Les éditions du groupe de recherche Éthos*, UQAR, 1987, p. 435.

⁷ Nous avons lu tout le *Manifeste* lors de la célébration, nous reproduisons certains extraits. Pour accéder au texte complet : <https://www.lautreparole.org/manifeste-des-femmes-du-quebec-de-lan-2000/>

Nous savons aujourd'hui que ce petit peuple besogneux de femmes est un grand peuple.

Voyez le chemin que nous avons parcouru depuis moins d'un siècle. Voyez tout ce que nous avons gagné.

Voyez comme nous vivons aujourd'hui la tête haute, à voix haute, dans la lumière...
[...]

Pendant des siècles, contrairement à toutes les autres formes d'esclavage, la sous-condition des femmes n'a jamais scandalisé le monde entier parce que le rapport de domination d'un sexe sur l'autre était joliment enrobé dans l'amour, dans la reproduction de l'espèce et dans l'esprit de famille.

L'esclavage des femmes a été vaincu, en grande partie, mais le sexisme, la misogynie et le mépris continuent d'empoisonner la vie des femmes et entravent l'évolution de l'espèce humaine.

Sachez que l'esclavage est de retour, mais il n'ose plus porter son nom. Il s'appelle aujourd'hui néolibéralisme, mondialisation, sous-traitance, ouverture des marchés, capitalisme sauvage, performance, excellence, dérèglementation.

Sans leur demander leur avis, on compte sur les femmes pour gérer la pénurie, souvent fabriquée de toutes pièces, sur une planète où la pauvreté est le seul produit économique en croissance.

Le virage ambulatoire, les coupures dans les systèmes de santé, la désinstitutionnalisation et la montée de la droite affectent tout le monde, mais elles touchent beaucoup plus durement les femmes parce que leurs acquis sont récents et encore fragiles. [...]

De tout temps, les femmes ont exigé des réformes sociales et la reconnaissance de leur égalité. Mais les changements ont été d'une extrême lenteur pendant des siècles parce qu'elles n'avaient même pas le droit de voter.

D'où cette interminable révolution, la plus pacifique peut-être, mais la plus longue de toute l'histoire de l'Humanité.

En fait, les femmes ont inventé la révolution pacifique permanente. C'est peut-être ça, la vraie révolution.

Nous faisons cette révolution comme des femmes. Le sang, nous préférons qu'il coule dans nos veines plutôt que sur les champs de bataille. [...]

Chaque gain obtenu par les femmes a été arraché de haute lutte. Nul besoin de défaillir de gratitude. Nous exigeons simplement réparation pour la plus grande injustice jamais

tolérée sur cette planète envers le plus grand nombre de personnes à la fois. C'est tout. Cette situation n'aurait jamais dû se produire.

Nous attendons de recevoir seulement ce qui nous est dû, avec des excuses pour le retard et des remerciements émus pour notre patience.

Mais nous n'avons plus de patience. Nous avons épuisé tout notre capital depuis longtemps.

La Terre des hommes est aussi la Terre des femmes, la Terre des enfants, la terre des exclus.

Nous savons qu'il faudra encore plusieurs décennies pour obtenir une véritable égalité. Mais la résistance augmente. Cette marche planétaire des femmes de 159 pays et territoires n'est pas un concours de beauté ou un spectacle médiatique. Les femmes, en l'an 2000 et pour la suite du monde, sont toutes des Miss Monde, des canons de beauté. Le monde est peut-être en désordre, mais il est à nous, en copropriété. [...]

Toutes les actions et toutes les réflexions des femmes se complètent, s'additionnent et réparent doucement le visage du monde à petites touches patientes.

Nous voulons la paix. Nous voulons que chaque être humain puisse venir au monde, grandir, apprendre, aimer, vivre et mourir en toute dignité, en toute quiétude.

Nous voulons que les femmes cessent d'avoir peur, cessent d'être battues, violées ou tuées du seul fait qu'elles sont des femmes. Nous voyons aujourd'hui des femmes de 50 ans, de 60 ans, de 75 ans qui sont violées. Ne dites jamais que c'est du désir incontrôlable. C'est de la haine. Incontestablement.

Nous sommes obligées d'être solidaires pour affronter la résistance. Mais nous aimons être ensemble. Nous avons du plaisir à être ensemble. C'est le mode d'action des femmes. Nous avons la conscience aiguë que nous ne sommes pas seules sur cette Terre et que chacun de nos gestes a des conséquences sur tous et sur toutes. [...]

Les femmes ont toujours su qu'aucune *Charte des droits et libertés* ne pouvait s'écrire et s'appliquer sans devoirs et responsabilités.

Ensemble, hommes et femmes, nous avons le devoir de regarder, le devoir de sentir, le devoir d'écouter, le devoir de partager. [...]

En améliorant la condition des femmes, on améliore le sort de tous. « La cause des femmes, c'est la cause des gens ». En neuf petits mots, cette phrase de Marie Cardinal résume tous les combats des femmes.

Nous sommes extrêmement ambitieuses. Nous [ne] voulons rien de moins que changer le cœur du monde.

Et ceux qui ne veulent pas nous aider parce qu'ils croient qu'ils ont quelque chose à y perdre, venez nous voir quand le travail sera terminé. La porte ne sera jamais fermée à quiconque a l'ambition de faire avancer l'Humanité tout entière.

Depuis 100 ans, nous avons marché dans la lumière des couleurs de Marcelle Ferron, de Betty Goodwin. Nous avons dansé avec Françoise Sullivan, Marie Chouinard, Margie Gillis. Nous avons écrit avec Gabrielle Roy, Simone de Beauvoir, Margaret Atwood, Benoîte Groult, Anne Hébert, Françoise Loranger, Marie Cardinal. Nous avons obtenu le droit de vote avec Idola Saint-Jean, Thérèse Casgrain, Marie Gérin-Lajoie. Nous avons fait de la politique avec Claire Kirkland-Casgrain, Lise Payette. Nous avons chanté avec Pauline Julien, Anne Sylvestre. Nous avons milité, manifesté dans les rues, crié des slogans, porté des pancartes, levé le poing et défendu les droits des femmes avec Juanita Westmoreland, Simonne Monet-Chartrand, Madeleine Parent, Marie Two-Axes, Léa Roback.

Nous dédions ce manifeste à toutes ces femmes et à ces milliers d'autres qui nous ont précédées.

À toutes ces femmes anonymes qui se sont battues pour faire éduquer leurs filles, qui leur ont transmis la fierté et la dignité d'être une femme.

À toutes les femmes qui vivent et se battent aujourd'hui. À toutes celles qui arrivent au monde et grandissent en ce moment, à toutes celles qui viendront après nous et continueront notre marche dans 20 ans, 30 ans, 40 ans, 50 ans.

Nous ne reviendrons jamais en arrière. Nous sommes inflexibles, inébranlables, immortelles et dorénavant incontrôlables. Notre révolution est irréversible. Qu'on se le tienne pour dit.

Je vous salue, toutes les Marie du monde
Pleines de grâces
Que toute l'énergie de la Terre soit avec vous
Et avec votre esprit
Pour la suite du monde
Ainsi soient-elles.

HÉLÈNE PEDNEAULT pour la Fédération des femmes du Québec.
Marche mondiale des femmes 14 octobre 2000

Ces quatre lectures nous interpellent.

- Aïda Tambourgie nous invite à libérer nos corps pour accueillir la Sagesse.

- Denise Boucher soutient qu'à travers la contrainte à la virginité, les femmes ont été exilées de la jouissance de leur corps ; sa pièce, récit des différents enfermements vécus par les femmes à travers les archétypes de la vierge, de la mère et de la putain, constitue une invitation à la libération de l'imaginaire.
- Monique Dumais rappelle l'importance de continuer de se donner naissance, d'exister et d'être reconnues à part égales avec l'autre moitié du monde. L'action des femmes amène une révolution, mais cette révolution a été nourrie par des multitudes de femmes à travers les âges. Aujourd'hui, l'information circule tout simplement plus vite.
- Hélène Pedneault, dans le *Manifeste des femmes*, rappelle que de tout temps les femmes ont pris la parole malgré les multiples bâillons. Si l'esclavage des femmes a été en grande partie vaincu, le sexisme et la misogynie continuent d'empoisonner nos vies. Il est urgent, dit-elle, de changer les codes, les règles, les relations, les jeux de pouvoir. Mais nous sommes ambitieuses, nous ne voulons rien de moins que changer le cœur du monde.

Au colloque, lors des ateliers, les femmes présentes ont identifié des formes et des lieux de Sagesse et d'anti-Sagesse et des lieux à investir pour qu'advienne une Sagesse incarnée. Aujourd'hui, c'est à vous, fidèles lectrices et lecteurs de cerner ces questions pour qu'advienne tout à fait individuellement et collectivement cette Sagesse incarnée.

Célébration

L'incarnation de la Sagesse

Groupe Déborah

ACCUEIL

Animatrice – Entrons ensemble en procession pour notre célébration de la Sagesse

Chant – *Recherchons la Sagesse* de D., D. et M. Marleau

Refrain

Recherchons la Sagesse
C'est un trésor caché
Recherchons-la sans cesse
N'arrêtons pas de chercher

2. Cherchons le vrai bonheur
Cherchons avec ardeur
Cherchons la vérité
Esprit, viens nous guider

1. Sagesse, grande richesse
Sagesse, don de tendresse
Que nos cœurs soient ta maison
Avec toi, comme il fait bon

3. Sagesse, porte la paix
Qu'elle s'installe à jamais
Sagesse, invite à chanter
Sur la route d'éternité

DÉBUT DE LA CÉLÉBRATION

Animatrice – La Sagesse désire qu'on la recherche sans cesse. Elle souhaite s'incarner dans notre vie de tous les jours et s'intégrer dans nos vécus quotidiens.

C'est cette attitude d'ouverture et d'accueil que nous sommes invitées à développer dans notre rencontre de ce jour pour nous mettre en marche avec la Sagesse.

Que ce parcours soit une occasion de rencontrer la Sagesse vivante et manifeste dans chacune de nos existences. Accueillons-la au milieu de nous.

Danse – Sur le texte *La Sagesse appelle* (*préambule du chant La Sagesse éternelle*)

Les femmes reprennent le refrain.

Chant – *La Sagesse éternelle* de D., D. et M. Marleau*Refrain*

La Sagesse éternelle	1. La Sagesse prend vie	2. La Sagesse incarnée
Est le chemin du pauvre	En secret dans mon cœur	Est venue m'habiter
Où Dieu seul se révèle	Elle transforme mes peurs	C'est Dieu proche et fragile
Dans l'Amour qui nous sauve	Elle a nom Jésus-Christ	Au cœur de l'Évangile

Animatrice – Écoutons ensemble quelques extraits tirés des *Livres sapientiaux* et proclamés avec ferveur.

La lecture du Livre de la Sagesse

1. La Sagesse est resplendissante, elle ne se flétrit pas.
2. Elle se laisse contempler par celles et ceux qui l'aiment.
3. Elle se laisse trouver par les personnes qui la cherchent.
4. La Sagesse devance nos désirs en se faisant connaître la première.
5. Penser à elle c'est la perfection du discernement.
6. La Sagesse va et vient à la recherche de celles et ceux qui sont dignes d'elle.
7. Elle nous apparaît toujours avec un visage souriant.
8. La Sagesse vient à notre rencontre.
9. J'aime les personnes qui m'aiment, celles qui me recherchent me trouvent.
10. J'étais là quand le Créateur établissait les cieux, j'étais à ses côtés comme une maîtresse d'œuvre ;
11. La Sagesse est une présence intelligente, unique et subtile.
12. Écoutons ses instructions et devenons sages.

Une minute de silence...

TEMPS DE LA PAROLE : Réécritures des groupes

1^{re} réécriture : *Les Proverbes* chapitre 30,24-33

RÉÉCRITURE CRÉATIVE

Il y a trois types de domination, même quatre, qui s'imposent aux femmes depuis très longtemps.

Comme le peuple des lions, le patriarcat, se croyant plus fort, ne recule point devant qui que ce soit.

Comme le cheval bien sellé, le système clérical s'inscrit pour imposer sa morale sexuelle faite d'interdits ;

Et le bouc dominateur montre ses cornes ;

Et la curie romaine sort ses dents.

Il y a quatre actions des femmes qui incarnent la Sagesse dont la valeur est sous-estimée.

Comme le peuple des fourmis, les femmes marchent solidaires à travers le monde, elles préparent l'avenir des petites filles de la Terre.

Comme les lapins, petits animaux ignorés et pourchassés, elles construisent solidement leur identité individuelle et collective ;

Comme les sauterelles qui n'ont pas de cheffes, mais qui avancent en collective, le mouvement des femmes progresse vers plus de justice ;

Comme le lézard habile dans ses déplacements grâce à ses mains, les femmes se tiennent debout avec fierté pour investir tous les lieux.

Nous, femmes, qui incarnons la Sagesse, faisons valoir nos idées folles, osons prendre la parole avec audace ;

Ne craignons pas la confrontation, indignons-nous, résistons ensemble.

L'Égalité, la Paix et la Sagesse en valent le prix.

Refrain tiré du chant *Sagesse, langage de l'amour* de D., D. et M. Marleau

« Sagesse, langage de l'amour, Sagesse, tu m'appelles chaque jour ».

2^e réécriture : *Job* chapitre 28,20-28

Sagesse, où es-tu? Où te trouves-tu, toi le Vrai, le Beau, le Bien? Où te caches-tu?

Pourtant les forces de destruction comme le néolibéralisme, la domination des faibles, des exclu·e·s ont entendu parler de toi et s'en inquiètent!

Les forces de vie savent où tu es, elles qui règlent la terre, les cieux, le vent et les eaux, dirigent la pluie et les nuages.

Les forces de vie t'ont vue, t'ont évaluée, t'ont reconnue et t'ont explorée!

Les forces de vie nous ont dit : « nous sommes là, ne nous oubliez pas ».

Construisons ensemble un Univers où règnent le Vrai, le Beau, le Bien.

Un Univers de bienveillance.

Voilà la Sagesse !

Refrain : Sagesse, langage de l'amour, Sagesse, tu m'appelles chaque jour.

Distribution de cartes avec une image et une pensée

Animatrice — consignes

1. Vous prenez 1-2 minute(s) pour regarder l'image reçue ainsi que la pensée au verso
2. Vous partagez avec la personne près de vous (3-4 minutes)

3^e réécriture : *Épître de Jacques* chapitre 3,8-18

Mes sœurs, il vous a été dit et répété que la langue des femmes est un fléau qui perturbe le bon ordre des choses. Apprenez donc à vous taire.

Mais moi, je vous dis, au contraire, ne craignez pas de prendre la parole aussi souvent que possible. Car vous possédez la Sagesse incarnée en vous grâce à vos expériences de femmes.

Il vous a été dit de laisser parler les hommes, de les laisser vous guider et de leur faire confiance, d'exister à travers eux, de dépendre d'eux, car ils sont les pourvoyeurs de vos familles.

Or, moi, femmes de L'autre Parole, je vous dis que votre parole a autant de valeur que celle des hommes. Faites-vous confiance, vous pouvez pourvoir à vos besoins à travers votre travail rémunéré ; vous êtes capables d'exister par vous-mêmes.

Il vous a été dit que vos revendications de femmes sont de la folie, que vous vous égarez à droite et à gauche sans aucune raison, car tout ce que vous demandez vous a déjà été accordé.

Or moi, femme de L'autre Parole, je vous dis : rien n'est jamais acquis et vous êtes encore loin d'avoir obtenu l'égalité dans tous les domaines.

C'est pourquoi, n'hésitez pas à poursuivre vos luttes féministes ; la vigilance est toujours de rigueur et la Sagesse vous accompagne dans toutes vos luttes de libération.

Refrain : Sagesse, langage de l'amour, Sagesse, tu m'appelles chaque jour.

Moment de silence accompagné d'une musique douce

4^e réécriture : *Les Proverbes* chapitre 8,22-31

Moi, la fille que tu as engendrée, prémices de ton activité, prélude de tes œuvres anciennes.

Avec mon frère, nous avons été bénies dès les origines, dès les premiers temps de la Terre.

Avant même l'importance des descendances, nous avons été enfantées, glissant de tes eaux crevées.

Avant que ne surgissent les montagnes, avant les collines et les gamètes de la terre, nous avons été engendrées dans l'harmonie.

Entre l'ombre et la lumière, nous étions là.

Nous fûmes créatrices à ton côté, objet de tes délices chaque jour, jouant en ta présence en tout temps.

Jouissant de cet univers terrestre dans toute sa sensualité.

Refrain : Sagesse, langage de l'amour, Sagesse, tu m'appelles chaque jour

Animatrice — Prions ensemble

1. Reconnaissons la Sagesse présente au milieu de nos souffrances et de celles de toutes nos sœurs.
2. La Sagesse passe par l'espérance des pauvres : accompagnons-la par notre compassion et notre bienveillance.
3. La Sagesse est ouverture et engagement. Reconnaissons nos manques de cohérence. Demandons-lui de nous pardonner.
4. La Sagesse est liberté et solidarité. Continuons de la contempler et de l'accueillir.

Animatrice — Partageons maintenant les intentions qui montent de nos cœurs.

5^e réécriture : *1^{re} épître de Paul aux Corinthiens* chapitre 1,17-25

POUR LES FEMMES DE NOTRE TEMPS

Christa nous invite à exercer notre Sagesse en étant annonciatrices de sa Bonne Nouvelle d'amour, de justice, de liberté et d'égalité pour tous les humains.

N'ayez pas peur, nous dit-elle, d'affronter celles et ceux qui croient détenir la vérité et veulent vous y soumettre au nom d'un aveuglement patriarcal qu'ils identifient à la Sagesse.

Nous proclamons une Dieu vulnérable, scandale pour les bien-pensants assoiffés de pouvoir et de prestige, une Dieu promesse de libération pour toutes les femmes privées de leurs désirs d'incarner cette Sagesse dans leur quotidien.

Christa, dans sa bienveillance, nous appelle à goûter sa présence et sa tendresse.

Refrain : Sagesse, langage de l'amour, Sagesse, tu m'appelles chaque jour.

COMMUNION

L'animatrice introduit la communion

Au chapitre 9 des *Proverbes*, versets 1 à 5, nous lisons : « La Sagesse a bâti sa maison, elle a dressé sa table, elle a mélangé son vin : elle appelle ses enfants ».

(On installe la nappe, verse le vin, prépare les coupes, dresse les paniers de pains faits pour l'occasion. Distribution aux femmes assises en rond avant de communier toutes ensemble au pain et au vin.

Chant – refrain psalmodié durant la distribution du pain

*Venez manger de mon pain
et boire le vin que j'ai préparés pour vous !*

Chant après la communion – *La Sagesse a dressé une table* d'André Gouzes

Refrain :

La Sagesse a dressé une table
Elle invite aujourd'hui au festin
Venez au banquet Femmes de Sagesse
Mangez et buvez la Pâques de Dieu

1. Je bénirai la Sagesse en tout temps
Sa louange est sans cesse à mes lèvres
Et mon âme trouve sa gloire
Que les pauvres m'entendent et soient en fête.
2. Proclamez avec moi que le Seigneur est grand
Exaltons tous ensemble son Nom
J'ai cherché la Sagesse et elle m'a répondu
De toutes mes terreurs elle m'a délivrée.
3. L'ange du Seigneur a établi son camp
Il entoure et délivre celles qui le craignent
Goûtez et voyez que la Sagesse est douce
Bienheureuse celle qui y trouve son abri.

BÉNÉDICTION FINALE

Animatrice

Que la Sagesse nous bénisse et qu'elle nous garde
Qu'elle tourne vers chacune de nous son regard
Qu'elle nous accorde sa grâce en abondance
Que la Sagesse fasse briller sur nous toutes son visage
Qu'elle nous donne et nous conserve sa paix.
AMEN.

RITE D'ENVOI

Animatrice – À la suite de Marie Louise Trichet, fondatrice des Filles de la Sagesse, et tout comme celles qui nous ont précédées, les pionnières d'ici : Monique Dumais, Marie Gratton, Yvette Laprise, chantons :

Marie-Louise de D., D. et M. Marleau

1. Elle connaissait la Sagesse
Elle savait la tendresse
Marie-Louise a laissé l'amour
Pour qu'on en soit troubadour
Marie-Louise a laissé l'amour
Pour qu'on en soit troubadour.

1. Femme sage et avisée
À la foi pure, éclairée
Marie-Louise a su dire Dieu
Son cœur était si généreux.

2. Elle connaissait la Sagesse
Elle savait la tendresse
Monique Dumais a laissé
l'audace
Pour qu'on en soit troubadour
Elle nous a laissé l'audace
Pour qu'on en soit troubadour.

2. Sensible aux besoins des
siens
Son esprit missionnaire
Avait l'audace de sa prière
Et l'ardeur de ses mains.

3. Elle connaissait la Sagesse
Elle savait la tendresse
Marie Gratton a laissé ses mots
Pour qu'on en soit troubadour
Elle nous a laissé ses mots
Pour qu'on en soit troubadour.

3. Partageant la vie des pauvres
Avec un cœur qui ose
Elle nous invite à risquer
Confiance et fidélité.

4. Elle connaissait la Sagesse
Elle savait la tendresse
Yvette Laprise a laissé sa foi
Pour qu'on en soit troubadour
Elle nous a laissé sa foi
Pour qu'on en soit troubadour.

Rendons hommage à ces quatre femmes

Elles connaissaient la Sagesse
Elles savaient la tendresse
Elles nous ont laissé l'espoir
Pour qu'on en soit troubadour
Elles nous ont laissé l'espoir
Pour qu'on en soit troubadour.

FIN

COMPLÉMENT

Premier colloque – La Sagesse s’incarne lentement

Mireille D’Astous, *Vasthi*

Du 17 au 19 août 2018, j’ai participé pour la première fois au colloque de la collective féministe L’autre Parole. La thématique choisie était « L’incarnation de la Sagesse ». Je me souviens qu’au baccalauréat, quelqu’un m’avait demandé pourquoi j’étudiais la théologie. Et je lui avais répondu : « Je cherche la sagesse ». Objectif inusité, étrange « plan de carrière » (qui n’en était précisément pas un). C’est le cœur assez léger que j’ai vu le thème du colloque : c’est dans mes cordes.

J’ai regardé les définitions du verbe incarner. J’ai retenu : « donner une forme », « personnifier de manière exemplaire ». Chercher la sagesse comme membre de la collective L’autre Parole, c’est être intégrée à un mouvement qui relie ces femmes, un mouvement qu’elles façonnent et qui les façonne. Une saine interdépendance, me semble-t-il.

Lors du colloque, il y a eu rassemblement et assemblée de femmes qui se donnent la possibilité de partager chacune leur vision de la sagesse incarnée. Ces espaces intersubjectifs, ces espaces d’accueil, de solidarité, d’écoute sont précieux dans une société comme la nôtre. Les spectres de l’isolement et du mal-être rôdent et la recherche de ressourcement, d’amitiés profondes et de relations épanouissantes demeure. Les mouvements féministes sont certes déjà potentiellement une forme de solidarité sociale. Les discours peuvent libérer en redonnant le droit à la parole et le droit de critiquer des normes sociales réductrices et destructrices du plein potentiel des femmes. Le mouvement féministe donne le droit de s’associer pour exiger des changements et y contribuer, à si petite échelle soient-ils. Il est possible de s’unir dans un rêve commun d’égalité, dans la revendication et les actions visant à ce que toutes (et tous) soient respectés, sans négation aucune de leur corps, de leur intégrité et de leur « pleine » humanité. S’unir pour que cessent toutes les formes de violences, des plus subtiles aux plus évidentes.

Les féministes chrétiennes peuvent en plus se référer à une culture religieuse et à des pratiques, en se donnant mutuellement la possibilité de redéfinir ces pratiques et d’y maintenir une spiritualité. J’aime la spiritualité concrète et collective : affirmer et incarner un espace de paix, de confiance et de communication respectueuse. Une sagesse incarnée est capable d’être à

l'écoute du corps. Elle ouvre aux expériences de libération et de renouveau. Elle ne culpabilise pas, ne fait pas sentir à l'autre le rejet, n'enferme pas le sujet pensant dans les « fautes ». Elle se rend disponible à la possibilité d'une parole authentique. La sagesse incarnée ne nie aucune de nos expériences de vie. Au contraire, elle se déploie dans nos dialogues et nos conversations, lors de ces moments où ce qui est vécu est intégré et relié à des paroles sensées qui guérissent notre vie intérieure.

La sagesse incarnée se veut active et capable de dégager des formes de résistance justes par rapport aux expériences de résistance épuisantes ou subtilement reproductrices de la violence, de la discrimination et des inégalités subies par les femmes. Comme me le disait une participante, il faut choisir ses batailles. Et j'ajouterais qu'il faut accepter que les batailles nous transforment. Après les chutes, il est possible de se relever. Non, nous ne serons pas semblables à ce que nous étions *avant* la chute, si tel est le support narratif que nous choisissons. Et oui, nous nous donnons le droit d'interpréter les narrations bibliques, en donnant du sens à nos expériences et en nous ralliant pendant des ateliers de réécriture.

Mes propres désirs de construire un monde plus juste se sont soldés par plusieurs phases de désillusions. Entre le rêve et la réalité, un écart apparaît. Entre ce que l'on croyait et ce que l'on observe, il peut arriver que la connexion ne passe plus. Ou alors, qu'on ne veuille plus porter ce poids, cette responsabilité trop lourde de « changer le monde ». Il me semble que j'aurais voulu une vie où j'aurais bénéficié de chemins bienveillants déjà tracés et préparés soigneusement. Pour moi, la sagesse, c'est accepter que l'état du monde actuel — et les relations que j'y ai vécues — n'ait pas été à la hauteur de mes attentes à de multiples reprises. Et plus encore, pas à la hauteur de revendications légitimes, comme je vise à me réaliser et à m'épanouir, à l'intérieur d'un espace critique juste et réaliste.

La préoccupation de la collective L'autre Parole, je la partage : l'égalité hommes-femmes dans l'Église et dans la société. Adolescente, je ne croyais pas au père Noël, mais je croyais l'égalité atteinte, même si j'avais observé ma mère souffrir de son travail, sans réaliser, ce que signifiait pour cette « travailleuse du *care* », élever une famille tout en menant sa vie professionnelle. Les manifestations de sexisme et de misogynie que toutes vivent à des degrés divers, j'y étais mal préparée au début de l'âge adulte. Et j'ai été amèrement déçue de constater ultérieurement que certains avaient réussi à m'influencer dans des orientations qui ne protégeaient ni mes intérêts ni mon avenir comme femme. J'espère que les prochaines générations de femmes et d'hommes qui s'inscrivent en théologie auront toutes accès à un cours de théologie où la condition des femmes est au cœur de l'enseignement, où toutes les formes de sexisme seront expliquées, afin que cesse un jour la domination masculine. Les féministes chrétiennes croient que l'histoire du salut est liée au féminisme, que des expériences de libération sont possibles pour les femmes et que les associations comme L'autre Parole peuvent être un lieu pour les faire advenir, certes de manière jamais achevée.

Comment réagir face aux insatisfactions suscitées par cette Église encore trop « patriarcale » ? Comment maintenir l'espoir en l'amélioration réelle du monde, comment croire (si cela est

encore possible) au Royaume et au règne d'amour promis ? J'aimerais vous partager un « lieu de sens » qui nourrit encore ce qu'il reste de ma « foi ». C'est une ancienne professeure de théologie qui m'a partagé la référence.

Dans *On n'y voit rien*, l'historien de l'art Daniel Arasse propose ses interprétations inusitées de six œuvres¹. Sa discussion est fine, avec de nombreuses nuances. L'accent est mis sur des détails devenant une clé interprétative, passant pourtant inaperçus pour plusieurs. L'ensemble prend la forme de six narrations de son travail d'interprétation. Dans « Le regard de l'escargot », Daniel Arasse se questionne longuement sur la présence d'un escargot dans *L'Annonciation* de Francesco del Cossa (vers 1470-1472)².



¹ ARASSE. Daniel. *On n'y voit rien*, Gallimard, Paris, 2003.

² Wikimedia Commons. URL : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Francesco_del_Cossa_-_The_Annunciation_-_Google_Art_Project.jpg?uselang=fr

L'escargot se situe en bas, à droite de la colonne centrale. D'une manière un peu simpliste, j'y voyais personnellement un signe de la lenteur du surgissement du divin dans le monde, y compris la lenteur de la transformation de l'Église (notamment en ce qui touche à la revendication de l'égalité hommes-femmes dans le sacerdoce et dans toutes les structures ecclésiales). Daniel Arasse pointe dans une autre direction. L'escargot, dont les proportions sont précisément disproportionnées, indique « comment regarder ce que nous voyons³ ». C'est une invitation à la « conversion du regard⁴ ». Et ce, particulièrement au moment où le regard se pose sur cette représentation de Marie, au moment où l'invisible surgit dans le visible, où « l'image commensurée d'une Annonciation [...] (fait) affleurer visuellement la présence invisible de ce qui échappe à toute mesure⁵. » Incommensurabilité. Infini. L'Autre qui n'est jamais tout à fait là où on l'attendait. Comme un escargot, notre regard ne voit pas bien ce que nous regardons. La spiritualité chrétienne ouvre à la présence invisible et à la lente conversion du regard. Et ce en équilibre profond et toujours précaire face à cette possibilité : la sagesse s'incarne ici et maintenant entre nous et parmi nous.

³ ARASSE, Daniel, *idem*, p. 48.

⁴ *Idem*, p. 55.

⁵ *Idem*.

Méditation

Une Sagesse qui s'incarne

Pierrette Daviau, *Deborah*

Il est où le bonheur, il est où ? Il est où ?

[...]

Il est là le bonheur, il est là ! Il est là !

Christophe Maé

Cette question de Christophe Maé n'est-elle pas celle que toutes les personnes se posent un jour ou l'autre ? « Il est où le bonheur, il est où ? ». Pour moi, cette interrogation en rejoint une autre : « Elle est où la Sagesse ? Elle est où ? » Et cela me rappelle le cri de Job se demandant : « Mais la Sagesse, d'où provient-elle ? Où se trouve-t-elle, l'Intelligence ? » (Jb 28,12). D'où vient-elle donc la sagesse ? Puis-je répondre moi aussi : « Elle est là la Sagesse, Elle est là ! » Et si c'était vrai ? Si elle n'était pas cachée aux yeux de qui ouvre son cœur pour en connaître la demeure ? Ne serait-ce pas formidable ?

Oui, comme plusieurs personnes, je me suis souvent demandé à quelle enseigne se loge-t-Elle, la Sagesse ? Comment la trouver ? Où est-Elle ? Est-Elle vivante, active dans ma vie ? Puis-je dire comme Maé qui affirme « il est là le bonheur », « Elle est là, la Sagesse, Elle est là ! » ? Mais si j'y pense, si je regarde autour de moi et en moi, je peux la voir à l'œuvre.

N'est-Elle pas là quand je manifeste mes valeurs de tolérance, mes paroles d'indulgence, mes efforts de cohérence entre paroles et actions ? N'est-Elle pas présente et agissante quand la délicatesse et la bienveillance inspirent mes contacts ? La Sagesse, Elle est certes là quand je déploie mes potentialités, mes dons pour offrir le meilleur de moi-même à mon entourage. Et quand la douceur et la tendresse s'expriment dans mes gestes compatissants, dans ma quête de vérité ou dans ma recherche du bien commun.

Mais, pas évident de devenir comme cette Sagesse à acquérir : « [...] pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde, féconde en bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie » (Jc 3,17).

Mais Elle est où encore la Sagesse ? Sans doute qu'Elle s'incarne dans ma vie quand je réclame du sens, de l'engagement, de la foi. Quand j'affirme mon espérance devant des situations destructrices, des mouvements décourageants, des événements désespérants... Oui, Elle est

là quand je m'applique à pratiquer la modération, à m'éloigner de l'excès, à être pondérée, à cultiver le bon sens, la prudence, l'absence de hardiesse.

« Moi, la Sagesse, j'ai pour demeure la prudence, j'ai découvert la science de l'opportunité [...], je détiens conseil et succès ; moi j'aime ceux qui m'aiment et ceux qui sont en quête de moi me trouveront » (Pr 8,12;14;17).

Elle est où la Sagesse ? Elle est sans doute auprès de moi quand je participe à son activité créatrice, à la régénérescence du Cosmos. Car, ainsi que le proclame l'Écriture, Elle a joué un rôle immense dans la création de l'Univers, dans la création de l'être humain. Lorsque je m'implique dans la spiritualité de l'écologie, quand je protège l'environnement, je crois participer à cette Sagesse présente dès l'origine du monde.

« Le Seigneur m'a engendrée, prémices de son activité, prélude à ses œuvres anciennes. J'ai été sacrée depuis toujours dès les origines, dès les premiers temps de la Terre. Quand les abîmes n'étaient pas là, j'ai été enfantée » (cf. Pr 8,22-26).

Elle est là la Sagesse avec moi et avec toute personne en quête de bonheur, d'amitié, de rapprochement. Elle est là ; elle me désire : « Au sommet des hauteurs qui dominent la route, à la croisée des chemins, elle se dresse ; près des portes qui ouvrent la cité, sur les lieux de passage, elle crie : c'est vous braves gens que j'appelle, ma voix s'adresse à vous les humains » (Pr 8,1-4).

Et on me questionne : elle est où la Sagesse ? Puis-je affirmer qu'Elle vient de la *Ruab* du Tout-Puissant ? Elle désire me rendre habile, créative, capable d'inventer mon avenir, de travailler à mon bonheur, à celui des autres. C'est Elle qui parfois me donne l'intelligence pour comprendre certains mystères de la vie, pour m'expliquer ou m'aider à interpréter des situations confuses. Pourrait-Elle rendre prophétique grâce à l'expérience vécue en la recherchant ?

« La Sagesse est pour qui la cherche un trésor inépuisable, celles et ceux qui l'acquièrent gagnent l'amitié de Dieu et deviennent des prophètes » (Sg 7,14 et 27).

Comme Christophe Maé, je peux errer de tous bords et de tous côtés, mais ce que je désire surtout, c'est l'amour, l'amitié. La Sagesse ne veut que mon bonheur, ma pleine réalisation, mon épanouissement. Plus elle prend racine en moi, plus je veux l'approfondir ; plus je la cherche, plus je la trouve ; plus je deviens Sagesse, plus mon goût inné de bonheur, d'une vie réussie prend forme, se réalise.

« Je fus maître d'œuvre à son côté, objet de ses délices chaque jour, car, je fais mes délices jour après jour, jouant en sa présence en tout temps, jouant dans son univers terrestre, et trouvant mes plaisirs parmi les enfants des humains » (Pr 8,27-31).

Elle est là la Sagesse. Elle désire être communiquée, rayonner, être proclamée à celles et ceux qui m'entourent. Oui, la Sagesse me sollicite à vivre intensément. Tout comme les sages de

l'Ancien Testament, Elle m'invite à délaisser le superficiel, à dépasser les apparences pour m'attacher de plus en plus à sa présence qui s'incarne dans mon quotidien et dans celui des autres êtres créés.

« Heureux·se si tu m'écoutes, si tu veilles chaque jour à mes portes et en garde les montants. Car qui me trouve a trouvé la vie et il [ou elle] obtient la faveur de Yahweh » (Pr 8,34-35).

Elle est où la Sagesse ? Elle est là, la Sagesse : « Elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du fils unique venu du Père » (cf. Jn1,14).

Pour aller plus loin

Pierrette Daviau, *Deborah*

Ces dernières années, de nombreux livres et articles ont présenté la Sagesse biblique tout autant que les sagesse humaines comme art de vivre, comme images féminines du visage divin. Nous en suggérons quelques-uns pour les personnes qui voudraient approfondir davantage la Sagesse qui s'incarne dans nos quotidiens. Elle n'a pas fini d'être redécouverte par les théologien·ne·s.

Pierrette DAVIAU et Diane R. MARLEAU. *Les visages féminins de Dieu. Chemins de vie spirituelle* in *Une bible des femmes*, Genève, Labor & Fides, 2018, p. 13 à 35.

Pierre DUMOUILIN. *Un art de vivre. La Sagesse de Salomon*, Nouan-le-Fuzelier, Éditions des Béatitudes, 2005.

Irmtraud FISCHER. *Femmes sages et dame Sagesse dans l'Ancien Testament*, Paris/Montréal, Cerf (*Lire la Bible*) Médiaspaul, 2010.

Christophe GRIPON. *Les portes du ciel. Chemins de vie spirituelle vers la Sagesse*, Montréal/Paris, Médiaspaul, 2018.

Elisabeth A. JOHNSON. *Dieu au-delà du masculin et du féminin. Celui/ celle qui est*, trad. de l'anglais par Pierrot Lambert, Paris/Montréal, Cerf (Cogito Fidei) Novalis, 1999.

Frédéric LENOIR. *La Sagesse expliquée à ceux qui la cherchent*, Paris, Seuil, 2018.

Mary T. MALONE. *Praying with the Women Mystics*, Ottawa, Novalis, 2006.

Benoît MARCHON. *Bien vieillir, un chemin vers la Sagesse*, Paris, Salvator, 2018.

Marie-Thérèse NADEAU. *L'art de vivre pleinement*, Montréal/Paris, Médiaspaul, 2012.

La revue *L'autre Parole* est la publication de la collective du même nom.

Comité de rédaction :

*Denise Couture, Mireille D'Astous, Pierrette Daviau, Monique Hamelin et
Denyse Marleau*

Images

Page couverture :

Claudette Danis

Photo de la page 2 :

Monique Hamelin

Secrétaire de rédaction :

Monique Hamelin

Révision linguistique :

*Denise Couture, Mireille D'Astous, Pierrette Daviau, Monique Hamelin, Louise Melançon
et Yvette Téofilovic*

Travail d'édition de la revue et du site Internet :

Nancy Labonté

Pour vous abonner à notre liste d'envoi :

*Visitez notre site Internet www.lautreparole.org et complétez le formulaire d'abonnement tout
en bas du site.*

Pour nous joindre :

Carmina Tremblay (514) 598-1833

Courriel: carmina@cooptel.qc.ca

Adresse postale :

C.P. 393, Succursale C, Montréal (Québec) H2L 4K3
